

# Traitement du cancer : essais cliniques à Nantes

La thérapie CAR-T, traitement par immunothérapie, est prometteuse pour soigner le myélome multiple, qui touche la moelle osseuse. Les CHU de Lille et de Nantes vont démarrer les essais.

## L'innovation

Celgene France, filiale de Celgene Corporation, a annoncé, hier, l'ouverture des premiers essais cliniques sur le sol français, dans les CHU de Nantes et Lille, d'une thérapie CAR-T (en l'occurrence le bb2121, développée par Celgene et son partenaire Bluebird bio) pour des patients atteints du myélome multiple.

C'est une avancée très importante pour les personnes ayant reçu de nombreux traitements antérieurs, sans résultat probant. Le myélome multiple est un cancer de la moelle osseuse où sont fabriqués, à l'intérieur des os, les globules blancs, les globules rouges et les plaquettes. Cette affection touche surtout les sujets âgés. Au moment du diagnostic,

l'âge médian est 65-70 ans.

Le CAR-T est une nouvelle arme thérapeutique, porteuse de gros espoirs, qui se situe dans le champ de l'immunothérapie. Le but est de redonner au système immunitaire les moyens de combattre et d'éliminer les tumeurs cancéreuses.

## 500 patients par an

La technique des CAR-T, déjà utilisée dans d'autres cancers du sang (LAL, lymphomes) est, sur le principe, assez simple. Des cellules immunologiques d'un patient sont prélevées. En laboratoire, les lymphocytes T sont modifiés. Un gène est introduit afin de cibler les cellules cancéreuses. L'utilisation de cellules provenant du patient permet d'éviter les rejets de greffe, une fois les cellules

modifiées et injectées.

« L'ouverture des deux premiers centres (à Nantes et Lille) évaluant la thérapie CAR-T dans le myélome multiple en France est une avancée significative pour les patients ayant besoin de nouvelles options de traitement », souligne le professeur Philippe Moreau, chef du service hématologie au CHU de Nantes.

On estime à environ 500 par an le nombre de patients atteints de myélome multiple (en rechute ou réfractaires, ayant reçu au moins trois traitements antérieurs) en France qui pourraient bénéficier de cette technologie. Cela représente un dixième des nouveaux patients diagnostiqués chaque année.

Philippe GAMBERT.



À Nantes, le Pr Philippe Moreau, chef du service hématologie, supervisera ces essais cliniques d'une thérapie CAR-T.